



## ASSOCIATION AMICALE DES EXPERTS-COMPTABLES ET COMMISSAIRES AUX COMPTES RETRAITÉS DE PARIS ÎLE-DE-FRANCE

### ÉDITO



#### CHÈRES CONSEURS, CHERS CONFRÈRES,

Dans ces temps compliqués et incertains, j'espère que vous allez bien ainsi que tous ceux qui vous sont chers.

Au cours de ces derniers mois, nous avons hélas appris avec beaucoup de tristesse la disparition de plusieurs confrères mais aussi de, **Régine Noulin**, épouse de notre confrère, François Noulin, membre de notre association et ancienne présidente de l'UNACOP-PL. Association qu'elle a créée en 1988 pour faire reconnaître le statut de conjoint collaborateur des professions libérales. **Régine** une femme exceptionnelle, qui a brillamment défendue non seulement les conjointes des experts-comptables mais également celles de toutes les professions libérales.

Toutes nos sincères condoléances à leur famille, cette période est vraiment trop triste.

Comme indiqué dans nos précédents LIEN, nous avons changé de SITE début juillet 2023.

Nouveau nom « ECRparis.FR ». (L'ancien site est maintenant fermé)

Ce nouveau site, comme tous les sites modernes, impose pour des raisons de sécurité à toute personne qui veut s'y inscrire comme membre une procédure : approbation par un administrateur du site de la demande, puis connexion par le membre à son compte pour pouvoir accéder à l'ensemble des espaces réservés aux adhérents. **Tous les adhérents de notre association qui étaient à jour de leur cotisation 2023 ont reçu un mail leur permettant de se connecter à leur compte.** A ce jour un certain nombre d'entre vous n'ont toujours pas effectué cette connexion. C'est dommage, car ils ne peuvent plus s'inscrire à nos activités, bénéficier de nos services et recevoir un mail de notre part.

Ce nouveau site qui nous a demandé beaucoup de travail, en particulier à Alain Rolland, va vous apporter, nous l'espérons, convivialité, simplicité et attractivité, et permettra à notre association d'améliorer sa gestion et de mieux communiquer avec vous.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, nous essayerons d'en tenir compte.

Nous avons également, depuis septembre, organisé des sorties conviviales et chaleureuses, comme nous les aimons : **un voyage en Touraine en septembre et un autre en Bavière en octobre**, un dîner lyrique au « Bel Canto » et une soirée théâtrale « La note » le 1<sup>er</sup> décembre aux Bouffes Parisiens. Pour 2024, vous avez déjà pu vous

inscrire à nos croisières « **Le long des côtes italiennes et de la Bourgogne à la Camargue** ».

Compte tenu du contexte actuel, nous sommes très prudents dans la programmation des nouvelles activités. Nous vous proposons, **le 23 janvier notre « galette » traditionnelle au Cercle de l'Union Interalliée avec la présence, à partir de 10 heures, d'un conférencier Gérard BARDY, qui nous présentera son livre « DE GAULLE parle aux gilets jaunes ... et à MACRON »,** et en visioconférence le **9 janvier « Sophie Calle » (musée Picasso)** puis le **6 février « Paris de la modernité 1905-1925 ».**

Enfin notre **assemblée générale** se tiendra le **21 mars à l'Hôtel POULPRY** et sera suivie d'un déjeuner.

Bien que moins chaleureuses, les visioconférences ont aussi leur côté positif car elles permettent à des confrères qui rencontrent des difficultés pour se déplacer, de participer à nos réunions ; comme en 2023 vous pourrez assister « dans votre fauteuil » à des conférences sur la peinture. Mais nous avons également prévu de traiter certains thèmes en visioconférence et en présentiel, ce sera le cas pour **la loi de finances animé par Jean Pierre Cossin le mercredi 14 février au Conseil National de l'Ordre des Experts-Comptables et...** Surveillez bien vos mails.

Toutes nos activités sont sur notre site « **ECRparis.fr** ». **Inscrivez-vous rapidement, cela facilitera grandement le travail des administrateurs de votre association.**

J'espère que le nouveau Site plus moderne et plus convivial vous permettra de nous contacter plus facilement et plus souvent.

Depuis juin 2022 **Jean Pierre Monnot** a pris en charge le « **coaching mémoire** ». Il recherche des confrères pour l'aider dans cette mission, décrite en dernière page de notre LIEN 44 ; n'hésitez pas à le contacter au 06 07 04 55 01 ou jepimon@gmail.com si vous êtes intéressé, il vous donnera toutes informations utiles.

Bonne lecture de votre journal semestriel. Tout article qui vous semble intéressant pour nos adhérents est le bienvenu. Envoyez- le directement à **Roger Laurent**, notre rédacteur en chef.

Dans l'espoir de vous retrouver bientôt, gardez-vous, ainsi que vos proches en bonne santé.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année chaleureuses et conviviales.

Bien amicalement,

MICHÈLE RAHIER  
TÉL : 06 07 51 93 11

### SOMMAIRE

- 01 **L'ÉDITO DE LA PRÉSIDENTE**
- 02 **HOMMAGES**
  - HOMMAGE À RÉGINE NOULIN
- 03 **CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR**
  - LA REVALORISATION DES PENSIONS DU RÉGIME RETRAITE COMPLÉMENTAIRE POUR 2024 A ÉTÉ VOTÉE PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA CAVEC.
  - LA RÉFORME DES RETRAITES SE POURSUIT PAR LA RÉFORME DE L'ASSIETTE SOCIALE DES TRAVAILLEURS NON-SALARIÉS AVEC LA MISE EN PLACE D'UN « SUPER BRUT ».
- 05 **DOSSIER**
  - LE CLIMAT, QUELLE HISTOIRE !
  - DES ÂGES GLACIAIRES AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE.
  - VOUS AVEZ DIT « CONTRAINTÉ GÉOPHYSIQUE » ?
  - 1972 LE RAPPORT MEADOWS.
  - LE « CLIMATOBALÉKISTE » REMPLACE LE CLIMATOSCEPTIQUE.
- 11 **CONFÉRENCES, SORTIES CULTURELLES ET VOYAGES**
  - VISITE DES CHÂTEAUX DE LA LOIRE
  - BELCANTO
  - VOYAGE EN BAVIÈRE
  - VISITE DE LA BNF
  - RÉTROSPECTIVE NICOLAS DE STAËL AU MUSÉE D'ART MODERNE (VISIOCONFÉRENCE)
  - VISITE DE L'HÔTEL DE LA MARINE
  - LA NOTE AU THÉÂTRE DES BOUFFES PARISIENS
  - VISIOCONFÉRENCE « NAPLES À PARIS » AU MUSÉE DU LOUVRE
- 14 **LE COIN BIBLIOTHÈQUE**
  - GILLES BABINET. COMMENT LES HIPPIES, DIEU ET LA SCIENCE ONT INVENTÉ INTERNET
  - GAËL GIRAUD. COMPOSER UN MONDE EN COMMUN. UNE THÉOLOGIE POLITIQUE DE L'ANTHROPOCÈNE.
- 20 **LE COIN DES GOURMETS**
  - LES SUGGESTIONS GOURMANDES DE FRANCE RAPETTI.
- 21 **POUR SOURIRE... OU RÉFLÉCHIR**
  - UNE MÉTHODE POUR RÉSOUDRE CERTAINS LITIGES
  - LES INTERVIEWS IMAGINAIRES DE BRICE BENMOUSSA
  - UNE PETITE EFFRONTÉE
- 24 **LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION**
  - VOYAGES PROGRAMMÉS
  - SORTIES CULTURELLES
  - POURQUOI UN NOUVEAU SITE « ECRPARIS.FR ? »



# HOMMAGE

## HOMMAGE À RÉGINE NOULIN

1923-2023



Nous sommes nombreux à avoir été très attristés d'apprendre le décès d'un membre éminent de notre association : Régine NOULIN, quelques jours avant qu'elle n'atteigne son centième anniversaire.

Régina STELLA était née le 13 août 1923 en Italie (Lombardie), issue d'une famille modeste. Son père est maçon et vient s'installer en France à Marvejols en Auvergne en créant une entreprise artisanale et en suivant ainsi la destinée de nombreux Italiens dans le bâtiment.

A la fin de la guerre, Régine part à Paris pour travailler et s'inscrit en parallèle en capacité de droit. Elle rencontre alors François NOULIN, également auvergnat, fils d'un ouvrier du Livre. Ils se marient en janvier 1948, avec pour seule richesse leur amour et leur volonté de vivre mieux. Ils auront une fille Martine, qui fera de brillantes études et que je remercie chaleureusement pour m'avoir communiqué certaines informations biographiques concernant Régine et que j'ai largement utilisées.

Les années passent, François NOULIN avec le soutien de Régine, devient, grâce à son intelligence et son travail, comptable agréé, puis expert-comptable et commissaire aux comptes. Ils développent ensemble un « beau cabinet » et François est amené à occuper des fonctions importantes dans les instances professionnelles (vice-président de l'Ordre).

Régine est à ses côtés, adjointe, collaboratrice et associée. Elle rencontre des clients et elle prend très vite conscience de la situation « anormale » des conjoints (le plus souvent les épouses) de certains clients artisans, commerçants et professionnels libéraux, Elles travaillent en effet auprès de leurs conjoints sans rémunération, et ne bénéficient d'aucune protection lors des accidents de la vie (décès, divorce...) puisqu'elles se retrouvent sans couverture sociale, et sans retraite.

Régine entame alors un long combat devant les gouvernements successifs, les ordres, et parfois même les époux, pour faire reconnaître cette injustice et améliorer la situation juridique et financière des conjoints.

Elle rencontre une première victoire partielle en 1982, avec une loi qui crée un statut de conjoint collaborateur pour les artisans et commerçants, mais qui néglige complètement les professionnels libéraux. Elle continue la lutte en créant en 1988 l'UNACOP-PL (Union Nationale des Conjointes de Professionnels Libéraux), qui regroupe les ordres et syndicats des diverses professions libérales.

Elle mène aussi une action politique de « terrain » en étant élue conseillère municipale à Villemomble (Seine Saint Denis), puis conseillère régionale pour l'Île-de-France.

Au décès de François, en 1996, elle aurait pu prendre du recul pour alléger ses missions, mais ce n'est pas son choix. Dans un entretien avec un journaliste<sup>1</sup>, elle tenait des propos qui résumant parfaitement le sens de son existence : « *Vous savez, j'étais au service de la collectivité. On m'a confié des missions et j'ai essayé de les remplir correctement* ».

En 2005, après moult négociations, la loi Dutreil 2 apportera une avancée décisive, en créant pour les professionnels libéraux les 3 statuts de conjoint collaborateur, conjoint salarié et conjoint associé.

Mais la mise en place de ces dispositions reste laborieuse : entre les changements de gouvernement, les discussions parlementaires et l'élaboration des décrets d'application, la nécessité de dialoguer avec des professionnels de terrain reste très forte, et quelques semaines avant sa mort, Régine était encore sollicitée pour donner son avis sur des projets et participer à des réunions.

Régine sera récompensée par la nation pour ces actions multiples, continues et constantes, en étant nommée chevalier dans l'Ordre national du Mérite et chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur.

Nous garderons le souvenir d'une femme exceptionnelle, par son intelligence, sa vitalité, son opiniâtreté et sa force de caractère, mais aussi par son élégance, sa bienveillance et son ouverture permanente aux autres.

JEAN-PIERRE GRAMET

(1) LE MIDI LIBRE DU 27 AVRIL 2000 : LE COMBAT D'UNE FEMME POUR LES AUTRES FEMMES – LA LOZÉRIENNE RÉGINE NOULIN STELLA EST TOUJOURS SUR LE PIED DE GUERRE



# CE QUE VOUS DEVEZ **SAVOIR**

PAR ALAIN ROLLAND

## **LA REVALORISATION DES PENSIONS DU RÉGIME RETRAITE COMPLÉMENTAIRE POUR 2024 A ÉTÉ VOTÉE PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA CAVEC**



La valeur du point de service a été revalorisée de **6.14%** (taux d'inflation sur le premier trimestre de l'IPCH hors tabac de 6.53%), il passe de 1.267 à 1.345. Il avait été revalorisé pour 2022 de **5.6%** pour une inflation estimée de 5.6%.

La valeur du point d'achat a été revalorisée de **6.92%**, il passe de 13.95 à 14.92.

Ces revalorisations ont été décidées compte-tenu d'une diminution en 2024 du taux de rendement technique du régime complémentaire de 8,55% à 8,49%. Le Conseil d'administration pense que ce taux de rendement devrait continuer à baisser pour assurer la pérennité du régime pour atteindre 7.97% en 2035.

Rappelons que les retraites complémentaires AGIRC - ARRCO, sont revalorisées au premier novembre 2023 de 4.9%, pourcentage jugé par la caisse proche

de l'inflation. Elles avaient été revalorisées au premier novembre 2022 de 5.12%.

La retraite de base devrait être revalorisée de 5.2% au 1<sup>er</sup> janvier 2024.

#### OBSERVATIONS :

(1) LE TAUX DE RENDEMENT TECHNIQUE EST LE RAPPORT ENTRE LES VALEURS DE SERVICE ET D'ACHAT DU POINT DE RETRAITE. LE TAUX DE LA CAVEC DE 8,49 % EN 2024, SIGNIFIE QU'UN AFFILIÉ DE LA CAVEC RÉCUPÈRE L'INTÉGRALITÉ DES COTISATIONS VERSÉES PENDANT SA CARRIÈRE EN UN PEU MOINS DE 12 ANS DE RETRAITE.

(2) AUTRES REVALORISATIONS : LE PLAFOND DE LA SÉCURITÉ SOCIALE A ÉTÉ RELEVÉ DE 5.4%. LA REVALORISATION DU BARÈME PROGRESSIF DE L'IMPÔT APPLICABLE AUX REVENUS 2023 SERA DE 4.8%.

(3) LES CHIFFRES DE REVALORISATION DONNÉS SONT SUSCEPTIBLES D'AVOIR DES ARRONDIS DIFFÉRENTS AVEC LES CHIFFRES QUI SERONT COMMUNIQUÉS PAR LA CAVEC.

# LA RÉFORME DES RETRAITES SE POURSUIT PAR LA RÉFORME DE L'ASSIETTE SOCIALE DES TRAVAILLEURS NON-SALARIÉS AVEC LA MISE EN PLACE D'UN « SUPER BRUT »

PAR ALAIN ROLLAND

Le Haut Conseil du financement de la protection sociale (HCFPS) dans son rapport sur la protection sociale des travailleurs indépendants de septembre 2020 confirmait, qu'à revenu égal, un travailleur indépendant paie plus de CSG et de CRDS qu'un salarié sans générer de droits supplémentaires. Il préconisait une réforme de l'assiette des cotisations afin de réduire cette iniquité.

Pour répondre à l'attente des indépendants et à la demande des organisations professionnelles comme l'U2P et l'UNAPL, la version initiale du Projet de Loi de Financement de la Sécurité Sociale (PLFSS) pour 2024 (Article 11) prévoyait une réforme radicale de l'assiette de calcul des cotisations des indépendants et des professions libérales avec une mise en place à compter de 2025 ou 2026. Ce dispositif fut abandonné dans la version soumise au Parlement, mais vient d'être réintroduit par amendement dans le projet du PFLSS voté par l'Assemblée nationale par voie de 49.3 et transmis au Sénat.

Les objectifs de cette réforme sont de :

- Simplifier l'assiette, avec des modalités de cotisations s'approchant de celles des salariés,
- Augmenter les droits retraites grâce à une hausse des cotisations retraite tout en gardant le même niveau de prélèvements qu'aujourd'hui.

Actuellement les indépendants et les libéraux ont 2 assiettes sociales différentes. La proposition de réforme étant de passer à une seule assiette sociale pour les cotisations et la CSG/CRDS, ils devraient payer moins de CSG/CRDS. L'assiette actuelle (BIC, BNC ou rémunération de gérance) serait remplacée par un nouvel agrégat comptable inconnu à ce jour : le « super brut » auquel serait appliqué un taux d'abattement identique pour tous fixé à 26 % (après avoir annoncé 30%).

Cette réforme qui se fait jour est critiquée par la grande majorité des caisses de retraite dont la CAVEC, car en fait elle n'atteint absolument pas les objectifs fixés :

- Unification et simplification de l'assiette des cotisations : Impossible pour aucun entrepreneur de calculer ce super-brut qui ne correspond à aucun solde comptable. Ce nouvel agrégat se rajouterait à un paysage déjà fort complexe. Cette réforme entrainerait



une baisse des cotisations des artisans commerçants mais provoquerait une hausse des cotisations des professions libérales aux revenus les plus élevés.

- L'augmentation des droits à la retraite. Non plus. La modification de l'assiette CSG/CRDS générerait, selon l'IPS (Institut de la protection sociale), un déficit de 1 milliard que la situation des finances publiques interdit pratiquement en ce moment. Cette considérable perte de recettes entraînera ainsi une augmentation du barème des cotisations maladie n'ayant qu'un impact relatif sur les Caisses de retraite. De plus, le taux de la cotisation maladie des indépendants serait supérieur à celui des salariés pour un revenu supérieur à 2 PASS.
- Enfin pour arriver à ses fins, l'État « s'invite à s'immiscer » dans la gestion des Caisses de retraite des professions libérales en leur demandant, pour respecter le principe de neutralité de la mesure sur les finances publiques, de modifier les barèmes de cotisations des régimes complémentaires et que si cela n'était pas fait, il le ferait à leur place par décret.

Cette réforme qui n'atteint pas ses objectifs affichés et complexifie encore plus les règles pour les indépendants et libéraux doit être abandonnée. Elle ne peut être envisagée qu'après une réflexion technique, sérieuse et pragmatique avec les syndicats professionnels et les caisses de retraite.

PS : LE 29 NOVEMBRE, L'ASSEMBLÉE NATIONALE A ADOPTÉ PAR VOIE DE 49.3 LE PROJET DE LOI DE FINANCEMENT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE 2024 INCLUANT CETTE RÉFORME DE L'ASSIETTE SOCIALE DES INDÉPENDANTS. CONTINUONS LE COMBAT.



# LE CLIMAT, QUELLE HISTOIRE !

PAR ROGER LAURENT

## DES ÂGES GLACIAIRES AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

**Peu de temps avant sa mort, le philosophe Bruno Latour résumait ainsi, non sans sa malice habituelle, la position des populations à l'égard de l'écologie : « L'écologie réussit l'exploit de paniquer les gens puis de les faire bâiller d'ennui ». Il avait raison. Dans les sondages, le sujet est devenu l'une des principales préoccupations des Français mais il reste entouré de brumes. Tout nous passe largement au-dessus de la tête, là-haut dans la haute atmosphère où, nous dit-on, des molécules de CO<sub>2</sub>, invisibles, s'amuseraient malignement à réchauffer la Terre par un inquiétant et compliqué effet de serre.**

Le climat de la Terre a été, dès les premiers campements de Sapiens, le premier partenaire des sociétés humaines, un partenaire indocile et tumultueux avec lequel il fallait sans cesse négocier. Nos ancêtres ne cessaient de l'observer, de s'en inquiéter, de l'honorer ou de le maudire. Au fil des millénaires, les humains apprirent à l'appriivoiser et à se protéger de ses sautes d'humeur. Ils crurent même être parvenus à le maîtriser de sorte qu'ils eurent tendance à l'oublier : les techniques nous avaient coupés du ciel. Il y a peu de temps encore, les bulletins météo n'étaient-ils pas relégués à la fin des journaux ?

Aujourd'hui, nous réapprenons à nous intéresser au « temps qu'il fait ». Nous cherchons à comprendre l'effet de serre, le rôle du CO<sub>2</sub>, la relation qui semble réelle entre la combustion des énergies fossiles et la hausse du thermomètre. Nous commençons à constater les conséquences du réchauffement en cours : canicules, sécheresse, événements extrêmes, réchauffement et montée des océans, dégradation des rendements agricoles... Nous pourrions également nous remémorer des épisodes oubliés, comme l'explosion, en 1816, du volcan Tambora, en Indonésie qui fit baisser la température de la Terre de 1°C,

déclenchant l'effondrement des récoltes et une crise alimentaire en Europe.

S'intéresser au climat, c'est rendre plus accessible la connaissance scientifique, mais c'est également, aussi paradoxale que la démarche apparaisse s'agissant d'une entité géophysique, reconnaître sa dimension politique. C'est en effet, un sujet qui concerne chacun d'entre nous et qui devrait donc être discuté démocratiquement. Le diagnostic du réchauffement climatique a été établi, on peut même considérer que les solutions sont connues. Et pourtant, rien ou presque ne se passe. C'est que nous n'avons pas tous le même regard sur le sujet. C'est peu dire, en effet, que tout le monde n'est pas d'accord. Tout le monde n'éprouve pas les mêmes craintes et surtout tout le monde n'a pas les mêmes intérêts économiques.

Mais si le climat a une dimension politique, l'urgence à agir, comme nous le verrons ci-après, n'est pas un choix politique, c'est une contrainte géophysique.

SOURCES : ARTICLE SIGNÉ ERIC AESCHIMANN DANS LE HORS-SÉRIE DE L'OBS « LA GRANDE HISTOIRE DU CLIMAT ».



## VOUS AVEZ DIT « CONTRAINTE GÉOPHYSIQUE » ?

Un grand nombre de scientifiques, s'appuyant sur le sixième rapport du GIEC, approuvé en avril 2023, pensent que l'humanité est arrivée à un moment pivot, à un moment charnière et que la responsabilité des décideurs et des scientifiques est aujourd'hui immense. La synthèse de ce sixième rapport du GIEC peut se résumer en trois mots.

**GRAVE.** On peut maintenant percevoir clairement les effets du changement climatique qui s'intensifient. Ces deux années 2022 et 2023 en sont l'illustration avec les chaleurs extrêmes, les incendies dévastateurs, les sécheresses entraînant des pénuries d'eau. Les faits scientifiques sont là et ils sont clairs affirme le climatologue Christophe Cassou : l'activité humaine explique l'intégralité du réchauffement observé.

**URGENT.** Les politiques climatiques actuelles nous conduisent inéluctablement vers un monde à + 3°C, en 2080. Si rien ne change, les enfants nés en 2020 seront confrontés, en moyenne, à sept fois plus de vagues de chaleur au cours de leur vie que leurs grands-parents, et à environ trois fois plus de sécheresses et d'inondations. L'urgence à agir n'est donc pas un slogan, ni même un choix politique, c'est une contrainte géophysique. Chaque dixième de degré additionnel nous rapproche de l'irréversibilité pour les écosystèmes et les sociétés humaines, avec des conséquences sur des millénaires.

**AUTREMENT.** Christophe Cassou le martèle, nous sommes entrés dans le dur. Les mesures cosmétiques, incrémentales, palliatives ne suffisent plus. Le rapport du GIEC pointe le décalage grandissant entre ce que nous faisons et ce qui serait nécessaire. Le Haut

Conseil pour le Climat fait le même constat pour la France : la réduction des émissions de gaz à effet de serre devrait aller deux fois plus vite. Il faut lutter contre les réflexes de développement qui ne sont plus compatibles et qui vont même parfois à l'encontre des enjeux du climat et de la biodiversité. Tout retard supplémentaire apporté à la mise en œuvre d'actions concertées et cohérentes, dans un cadre de justice climatique, d'équité et de solidarité, nous fera manquer l'étroite fenêtre d'opportunité ouvrant sur un avenir viable. Et pour respecter ce cadre, nous sommes en capacité d'agir de manière différenciée en fonction de critères sociaux, d'âge, de lieux de vie...

Il est donc indispensable que toutes les voix puissent se faire entendre sur les enjeux actuels sans être stigmatisées ou même menacées. Nous sommes face à un enjeu démocratique majeur. La stratégie de clivage peut parfois être considérée comme une stratégie de détournement qui favorise évidemment le statu quo porté par des intérêts particuliers, au détriment de l'intérêt général. Notre climatologue avoue redouter moins un « **effondrement climatique** » qui ferait basculer les sociétés humaines et les écosystèmes dans un monde invivable qu'un « **effondrement des valeurs** » qui nous conduirait à un monde muselé dans lequel les droits fondamentaux seraient bafoués et où les forces de cohérences sociales – dialogue, partage, justice – seraient rompus. Cette dynamique-là est incompatible avec la lutte contre le réchauffement climatique, la préservation de l'humain et du non-humain. De ce futur-là, il ne veut pas, ni en tant que scientifique, ni en tant que citoyen.

SOURCE : TRIBUNE SIGNÉE CHRISTOPHE CASSOU, CLIMATOLOGUE DANS LE HORS-SÉRIE DE L'OBS « LA GRANDE HISTOIRE DU CLIMAT ».



## 1972. LE RAPPORT MEADOWS.

**Il y a cinquante ans, le rapport Meadows faisait chuter le mythe de la croissance infinie de son piédestal.**

**Avant même que survienne le premier choc pétrolier de 1973, bien avant que l'impact dramatique de l'activité humaine sur les écosystèmes et sur le climat soit devenu un sujet de préoccupation majeur, la publication du rapport Meadows à New York en mars 1972 avait fait grand bruit.**

En 1968, des industriels, des diplomates et des universitaires se sont réunis pour former ce qu'ils ont appelé plus tard le « Club de Rome ». Préoccupés de voir que les bénéfices de la croissance économique avaient tendance à être inégalement répartis, et inquiets des coûts environnementaux évidents associés à une croissance rapide, ils voulaient mieux comprendre les implications à long terme d'une croissance économique débridée. A cette fin, ils ont chargé Dennis Meadows, spécialiste en gestion et professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT), de les éclairer sur ces questions.

Grâce à un budget généreux alloué par la Fondation Volkswagen, Dennis Meadows a d'abord embauché Donella Meadows, brillante biophysicienne de Harvard, qui se trouvait être aussi son épouse. Tous deux ont ensuite entrepris de recruter une équipe diversifiée d'experts en dynamique des systèmes, en agronomie, en économie et en démographie.

En utilisant la puissance de calcul des nouveaux ordinateurs centraux du MIT, Meadows et son équipe s'employèrent à développer une série d'algorithmes pour modéliser les relations entre l'industrialisation, la croissance démographique, la production alimentaire, l'utilisation des ressources non renouvelables et la dégradation de l'environnement. Ils ont ensuite simulé un certain nombre de scénarios et modélisé l'impact que nos actions à court terme pourraient avoir sur notre avenir.

### THE LIMITS TO GROWTH.

Les résultats de cet ambitieux exercice ont d'abord été présentés au Club de Rome en privé, puis publiés en 1972 dans un livre intitulé *The Limits to Growth*. Les conclusions auxquelles Meadows et son équipe parvenaient n'étaient pas ce que le Club de Rome, ni personne d'autre d'ailleurs, avaient envie d'entendre.

La synthèse des résultats des différents scénarios montrait sans équivoque que si les tendances historiques de la croissance économique et démographique n'étaient pas modifiées de manière significative, le monde connaîtrait avant un siècle un « déclin soudain et incontrôlable de la population et de la capacité industrielle ». En d'autres termes, si rien ne changeait et si les affaires continuaient comme d'habitude, il était fort probable que le monde court à la catastrophe.

Pour autant, leur message n'était pas entièrement négatif. L'équipe de Meadows pensait non seulement qu'il était encore temps d'agir, mais que c'était tout à fait dans nos capacités de le faire. Il suffisait d'accepter d'abandonner notre obsession de la croissance économique perpétuelle. Meadows précisait cependant que la fenêtre de tir se refermait à une vitesse alarmante et que le problème ne devait pas être légué à la génération suivante.

Malgré quelques réserves mineures portant sur la méthodologie, et sur le fait que le modèle ne tenait pas





compte de l'innovation et de la découverte éventuelle de remèdes miracles, le Club de Rome fut convaincu par leurs conclusions : « Nous sommes unanimement convaincus qu'un redressement rapide et radical de la situation mondiale actuelle, déséquilibrée et qui se détériore dangereusement, est la première tâche à laquelle l'humanité doit faire face. »

### « UN OUVRAGE CREUX ET ERRONÉ », « UNE ATTAQUE CONTRE DIEU »

Cet appel a-t-il été alors entendu ? Il entre certes en résonance avec le premier Sommet de la Terre organisé par l'Organisation des Nations Unies à Stockholm, en juin 1972. Mais rares sont ceux qui, comme le commissaire européen Sicco Mansholt, sonnent l'alerte : « Cela a été pour moi une révélation terrible. J'ai compris qu'il était impossible de s'en tirer par des adaptations : c'est l'ensemble de notre système qu'il faut revoir, sa philosophie qu'il faut radicalement changer. » Et les réactions hostiles dominent, chez les économistes comme chez les politiques. Il faut dire que le rapport Meadows est à rebours des credo productivistes à gauche comme à droite.

Le monde n'était en effet, pas prêt à adopter une vision aussi sombre de l'avenir et personne ne voulait ne serait-ce qu'envisager les lourdes responsabilités qui s'imposeraient à tous si ces prédictions se révélaient fondées. Personne non plus n'était prêt à imaginer que les vertus mêmes qui définissent le progrès humain – notre productivité, notre ambition, notre énergie et notre travail acharné – puissent nous conduire à la perte. *Le New York Times*, dans un article cinglant déclara que le rapport Meadows était « un ouvrage creux et erroné ».

Les économistes ont renchéri, déclarant que *Les Limites à la croissance* étaient « des fadaïses, ou une imposture ». Quant aux démographes, ils l'ont comparé aux sinistres avertissements de Robert Malthus et l'ont regardé de haut. Pendant un certain temps, tout le monde ou presque a paru vouloir retourner le couteau dans la plaie – de l'Église catholique, déclarant qu'il s'agissait d'une attaque contre Dieu, aux mouvements de gauche d'Europe et d'Amérique qui déclarèrent d'une seule voix que le livre faisait la propagande d'une conspiration élitiste ayant pour but de priver les classes ouvrières et les citoyens appauvris des pays du tiers-monde d'un avenir d'abondance matérielle.

Quant aux institutions politiques, aux entreprises et aux organisations internationales, elles ont simplement choisi d'ignorer ce rapport.

A tous ceux, alors sans doute très majoritaires, qui imaginent que les progrès technologiques sauront

répondre aux défis, le rapport fait sien la devise d'un club écologiste américain : « Pas d'opposition aveugle au progrès mais opposition au progrès aveugle. »

Pour les auteurs, « la confiance dans la technologie comme solution ultime à tous les problèmes détourne notre attention du problème le plus fondamental – celui de la croissance dans un système fini – et nous empêche d'entreprendre des actions effectives pour le résoudre. Il faudra alors réagir dans l'urgence, et ce sera beaucoup plus douloureux que si la société avait fait elle-même ses choix ».

### 2002 : MISE À JOUR DES PROJECTIONS INITIALES.

En 2002, Dennis et Donella Meadows et deux autres membres de l'équipe initiale revoient leurs projections initiales. Ils ont également effectué de nouvelles simulations en incluant des données de la période intermédiaire. Ils ont démontré que malgré le matériel informatique archaïque utilisé en 1972, leurs algorithmes avaient remarquablement bien anticipé les changements qui s'étaient produits au cours des trente années précédentes. Les simulations actualisées fondées sur les nouvelles données ne faisaient que réaffirmer leurs conclusions initiales selon lesquelles notre obsession pour la croissance pourrait nous conduire à disparaître. La seule différence réelle, ont-ils expliqué, est qu'entre-temps, un seuil critique avait été franchi : freiner la croissance ne suffirait plus à résoudre le problème, il fallait inverser la tendance.

Leur mise à jour était beaucoup plus pessimiste que le premier rapport. Un ensemble de recherches scientifiques avait désormais mis en évidence toute une série de problèmes environnementaux inquiétants que Meadows et son équipe n'avaient pas pris en compte dans leurs projections initiales ; comme l'impact potentiel des polluants. L'étude initiale avait brièvement mentionné un lien probable entre les émissions de dioxyde de carbone et un éventuel réchauffement de l'atmosphère, mais elle ne disait rien de la période de changement climatique particulièrement rapide que connaissait déjà la planète, en raison de l'accumulation des gaz à effet de serre déversés dans l'atmosphère par deux siècles de production industrielle et agricole en rapide expansion.

### VOUS AVEZ DIT « ANTHROPOCÈNE » ?

Depuis 2002, les modèles développés par l'équipe de Meadows ont été mis à jour à de nombreuses reprises, souvent par des tiers. Malgré cela, cette étude, qui a fait date, a été dépassée par un raz-de-marée d'études plus récentes documentant l'impact de l'humanité sur notre environnement et ses conséquences prévisibles.





On en a aujourd'hui bien plus de preuves qu'en 1972 ou même qu'en 2002, et nos ordinateurs sont capables de cracher des simulations d'une ampleur et d'une complexité sans commune mesure, au point que le débat s'est déplacé vers la question de savoir si l'ère géologique actuelle mérite d'être baptisée l'Anthropocène – l'ère humaine.

Même dans le scénario le plus « optimiste » supposant des ressources illimitées, un contrôle de la pollution, une croissance de la production alimentaire et un contrôle des naissances, la croissance incessante de la production et de la consommation se heurtera avant 2100 à trois crises simultanées : surexploitation des sols entraînant érosion et baisse de la production alimentaire, surexploitation des ressources par une population mondiale à haute consommation, explosion de la pollution entraînant une hausse de la mortalité.

La perspective inquiétante d'un changement climatique rapide a certes suscité beaucoup de discussions et quelques actions. La rhétorique de la « durabilité » imprègne désormais régulièrement les rapports annuels, les politiques et les projets des organisations internationales, des gouvernements et des entreprises. Pourtant, malgré la pression croissante de l'opinion publique, il subsiste une résistance obstinée à l'idée même d'envisager de mettre en œuvre des mesures substantielles recommandées par le Club de Rome en 1972.

Il n'est toutefois pas surprenant que pour justifier de nombreuses initiatives de lutte contre le changement climatique ou la perte de biodiversité, on fasse appel aux principes mêmes de l'économie qui est la première responsable de ces problèmes.

### UNE NOUVELLE ÉDITION TRENTÉ ANS APRÈS

En 2004, le rapport Meadows a été actualisé, mais sa traduction en français n'a jamais été publiée. C'est chose faite cette année par les éditions de la Rue de l'Echiquier. L'ouvrage est introduit par une préface écrite en décembre 2021 par Dennis Meadows lui-même. C'est la seule édition du rapport disponible en français étant donné que celle initiale de 1972, publiée par Fayard sous le titre discuté *Halte à la croissance ?* n'a pas été rééditée.

### DERNIÈRE MINUTE.

Le Club de Rome vient de publier une sorte de post-scriptum au rapport Meadows, dont la version française, « Earth for all, Terre pour tous », est publiée chez Actes Sud. Une équipe interdisciplinaire de chercheurs a de nouveau modélisé les interactions économiques et environnementales, pour tenter de dessiner les scénarios qui nous attendent d'ici la fin de ce siècle. Leur modèle, baptisé Earth4All (la planète pour tous), est peaufiné depuis une décennie, et s'inscrit dans la lignée de World3, celui du rapport Meadows. La principale leçon de leur travail, c'est qu'il existe un lien étroit entre la lutte contre les inégalités et la lutte contre le réchauffement climatique.

« **Earth for all, Terre pour tous : nouveau rapport au Club de Rome** », par Jorgen Randers, Sandrine Dixson-Declève, Owen Gaffney, Jayati Ghosh, Johan Rockstrom, Per Espen Stoknes. Actes Sud.

SOURCES : DIVERS ARTICLES (ALTERNATIVES ECONOMIQUES, ...) PRINCIPALEMENT L'OUVRAGE DE JAMES SUZMAN. TRAVAILLER. LA GRANDE AFFAIRE DE L'HUMANITÉ (FLAMMARION).



## LE « CLIMATOBALÉKISTE » REMPLACE LE CLIMATOSCEPTIQUE.

De nombreux médias ont rapporté l'exhortation apostolique du pape François, parti « en croisade contre les climatosceptiques » : « *Nos réactions sont insuffisantes alors que le monde qui nous accueille s'effrite et s'approche peut-être d'un point de rupture. Nous avons beau essayer de les nier, de les cacher, de les dissimuler ou de les relativiser, les signes du changement climatique sont là, toujours plus évidents.* »

Le Pape François semble ignorer que l'espèce des climatosceptiques est en voie d'extinction avancée. Même parmi les gens informés, elle n'existe plus. Fossilisée. Vous ne trouverez plus personne sceptique sur la réalité du réchauffement climatique ou qui doute de la responsabilité de l'homme dans ce domaine. Il n'y a plus personne qui soit en désaccord sur le diagnostic : le réchauffement climatique est une réalité.

Mais une autre espèce semble vouloir remplacer les climatosceptiques, une espèce autrement plus dangereuse et plus cynique. Ce sont ceux qui poussent les gouvernements à l'inaction, ceux qui sont conscients de la situation mais qui s'en fichent. Avec bonne conscience. Ce sont les « climatobalékistes » (de « je m'en balek »), un néologisme, oh combien imagé, relevé sur un forum de discussion.

Parmi ces derniers, on peut distinguer deux sous-espèces. À côté du petit climatobalékiste, celui qui prend l'avion pour aller passer un week-end au soleil sans le moindre remord parce qu'il se dit qu'il aurait tort de se priver et que cela ne changera pas grand-chose aux émissions de CO<sub>2</sub>, il y a les climatobalékistes importants, ceux qui ont du pouvoir, évidemment les plus redoutables.

Au nombre de ceux-ci, le Premier ministre britannique vient de s'illustrer par une série de mesures dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles vont à contre-courant de celles qu'il conviendrait de prendre. En juillet, il a promis de nombreuses nouvelles licences d'exploration et d'exploitation d'hydrocarbures en mer du Nord et il vient d'alléger les objectifs fixés en retardant de cinq ans l'interdiction de la vente de voitures à moteur thermique neuves. Il a d'ailleurs eu droit aux chaleureuses félicitations d'un autre représentant de cette espèce, un certain Donald Trump.

Chez nous, nous ne sommes pas en manque de climatobalékistes. Et certains d'entre eux ne manquent pas d'envergure. Ainsi, le patron de TotalEnergies prévoit tranquillement d'augmenter sa production d'hydrocarbures de 2 à 3% par an sur les cinq prochaines années. Les projets de TotalEnergies au Brésil, dans le golfe du Mexique, en Irak ou en Ouganda vont donc contribuer, en connaissance de cause, à développer une activité désignée comme climaticide par les scientifiques. Interpelé sur ce point, M. Pouyanné rétorque qu'il assume de poursuivre ses investissements pétro-gaziers car la demande croît. Il dit respecter l'avis des scientifiques mais qu'il y a « la vie réelle ».

Les canicules, les sécheresses, les incendies de forêt, les inondations, les vies saccagées ne font sans doute pas partie de « la vie réelle » de M. Pouyanné.

SOURCE : CHRONIQUE SIGNÉE PASCAL RICHÉ DANS L'OBS DU 12 OCTOBRE 2023.



# CONFÉRENCES, SORTIES CULTURELLES ET VOYAGES

## VISITE DES CHÂTEAUX DE LA LOIRE DU 19 AU 21 SEPTEMBRE 2023

PAR OLIVIER MARION



Nous étions plus d'une vingtaine, pendant 3 jours, à voyager entre les châteaux du Clos Lucé, Amboise, Chenonceaux, Cheverny et Gaillard.

Nous étions installés dans l'hôtel de La Bourdaisière, château du XIV<sup>e</sup> siècle, restauré et décoré par son propriétaire le Prince Louis Albert de Broglie également surnommé « Le Prince Jardinier ». Les jardins du Château sont célèbres avec le « Conservatoire national de la Tomate » et le « Dahlia Color », Conservatoire du dahlia.



**Le 1<sup>er</sup> jour**, déjeuner et visite au Clos Lucé au sein de la Ville d'Amboise

Nous avons été reçus par Mr Francois Saint Bris, propriétaire de la

dernière demeure de Léonard de Vinci, apportant de Rome ses carnets et 3 de ses œuvres majeures, (la Joconde, la sainte Anne et le Saint Jean Baptiste). Après un déjeuner gastronomique « Renaissance », nous avons eu la chance d'une visite guidée du Clos Lucé au cœur des derniers moments de la vie de Léonard de Vinci.

**Puis Visite guidée du château Royal d'Amboise** délicatement posé au-dessus de la Loire. Le château royal d'Amboise est un parfait représentant des châteaux de la Loire construit en pierre de Tuffeau.

Nous avons terminé cette journée par un dîner au Clos d'Amboise installé dans une maison de maître du 17<sup>ème</sup>.

**Le 2<sup>ème</sup> jour, Direction Chenonceaux et Cheverny**, une croisière sur le cher qui nous a permis de



d é c o u v r i r  
Chenonceaux  
et son Histoire  
n o t a m m e n t  
de Diane de  
Poitiers. Sous les  
arches, chacun a  
pu faire un vœu.  
Puis Direction,  
le restaurant  
du Golf de

Cheverny. Puis une visite guidée du Château et de son parc (près de 100 hectares) notamment au travers de canaux et au milieu des Séquoias, propriété privée de la famille Hurault, Marquis de Vibraye, depuis plus de 600 ans. Cheverny a servi de modèle à Hergé pour créer le château de Moulinsart demeure bâtie du Capitaine Haddock.





Le soir, après un apéritif à La Bourdaisière, puis un diner, nous avons eu la chance de recevoir des explications du Jardinier et de ces 750 plants variés de tomates et autant de dahlias.



**Le 3<sup>ème</sup> jour, Direction Château Gaillard, propriété privée de la famille Lelandais**

Le plus italien des châteaux de la Loire. Le domaine de Château-Gaillard fut un « laboratoire » de la Renaissance française. Il fut l<sup>er</sup> jardin d'acclimatation en

France avec notamment la création de la première orangerie royale française.

**Puis déjeuner à Amboise au Lion d'Or et route vers Vouvray. Visite guidée des caves et présentation sur**

l'origine du vouvray, son terroir, sa tradition, son vin blanc pétillant. Une visite en immersion totale dans les caves troglodytiques, avec un **parcours gourmand marqué par 4 pauses dégustation.**



Ce fut un très beau voyage en immersion dans une magnifique région et l'histoire de France de Charles VIII

à Henri II sans oublier Anne de Bretagne et Diane de Poitiers.

## VOYAGE EN BAVIÈRE DU 16 AU 22 OCTOBRE 2023

PAR JACQUES LECONTE



Que retenir de cette escapade en cette période avancée de l'année ?

D'abord et avant tout que nous avons eu de la chance. Chance car nous avons eu du beau temps avec une seule soirée de pluie alors que nous étions dans la seconde moitié d'octobre.

Chance car nous avons bénéficié d'une guide franco-allemande, ce qui a ôté tout problème de langue et au contraire a permis une mise en parallèle des positions des deux pays dans tous les domaines et qui nous a fait aimer sa ville d'adoption.

Chance car le petit groupe de 11 s'est révélé extrêmement soudé et des amitiés j'en suis sûr se sont forgées ou renforcées.

L'Allemagne est une destination peu prisée des Français, surtout de notre génération du fait d'un passé qui avait été volontairement exclu du voyage de ce fait.

La ville de Munich s'est avérée très riche culturellement avec la visite de la Résidence, des deux pinacothèques et de nombreuses églises et très

écologique avec ses nombreux espaces verts.

Les participants ont en outre beaucoup arpenté les rues et monuments de la ville comme en témoigne le nombre de pas anormalement effectués par la plupart (plus de 11000 par jour). Il faut dire que l'entraînement et la bonne humeur y ont été pour beaucoup.

Les visites de châteaux (surtout ceux de Louis II de Bavière) ont été particulièrement appréciées avec une organisation millimétrée à l'allemande.

Une escapade d'une journée à Salzbourg sur les pas de Mozart a permis un zeste d'Autriche.

La présence assidue dans les brasseries (dont certaines de 1000 places), la visite du luxueux showroom de BMW ou de la brasserie Lowenbrau ont complété notre programme.

Pour ma part le plus surprenant (par rapport aux idées préconçues) a été la variété et la qualité de la nourriture qui nous a été proposée tout au long du voyage.

En conclusion, une très belle semaine.